

JEAN KICKX

(1835)

La loi du 25 avril 1835 venait de réorganiser le haut enseignement en Belgique.

Par arrêté royal du 5 décembre de la même année, JEAN KICKX fut chargé de l'enseignement de la botanique à l'Université de Gand avec le titre de professeur extraordinaire.

JEAN KICKX, naquit à Bruxelles, le 17 janvier 1803. Il était le fils de Jean Kickx ⁽¹⁾ et de Jeanne-Catherine Van Merstraeten.

Après avoir terminé ses études au Lycée de Bruxelles, Kickx alla, en 1825, suivre les cours de sciences à l'Université de Louvain, où il obtint, en 1830, le double diplôme de docteur en sciences et en pharmacie. En accompagnant son père dans de fréquentes excursions botaniques aux environs de Bruxelles, il s'était, dès le jeune âge, épris de passion pour la botanique. Dès 1824, il avait adressé au *Messenger des sciences et des arts de Gand* une *Notice sur un Primula introduit dans le pays sous le nom de Primula sinensis*. Ce même recueil a publié de lui, en 1827, une note sur le *Nemophila phaceloides*. Pendant son séjour à l'Université, en 1826, 1828, 1829 et 1830, il prit part à quatre concours universitaires, dans lesquels il fut chaque fois couronné. Le premier concours concernait les plantes officinales et vénéneuses croissant aux environs de Louvain. Pour obtenir le

(1) JEAN KICKX père, né à Bruxelles le 9 mars 1775, était un savant distingué. On lui doit plusieurs ouvrages de botanique, de minéralogie et de chimie, entre autres une flore des environs de Bruxelles. Il était pharmacien, membre de l'Académie royale de Belgique depuis 1817, professeur à l'École de Médecine de Bruxelles et au Musée des sciences et des lettres de cette ville. Il est mort à Bruxelles le 27 mars 1831. — (Voir *Biographie nationale*, t. X, 1888-1889, col. 742-745.)

titre de docteur, il présenta une dissertation sur les Mollusques indigènes dans la province du Brabant méridional.

Après la mort de son père, survenue en 1831, Kickx cèda la pharmacie paternelle pour se consacrer plus complètement aux recherches scientifiques et aux soins du professorat. Le 3 février 1831, il avait remplacé son père comme professeur au Musée des sciences de Bruxelles. Le 22 février de la même année, il avait succédé à son père comme professeur à l'École de Médecine, où il fut chargé d'enseigner l'histoire naturelle des médicaments, la minéralogie et la géologie. Le 1^{er} avril 1831, il fut nommé inspecteur général des pharmacies des hospices en remplacement de son père. En 1834, l'École de Médecine de Bruxelles ayant été supprimée par suite de la création de l'Université libre, Kickx fut nommé professeur ordinaire de botanique et de minéralogie à la nouvelle institution.

De 1830 à 1835, Jean Kickx publia successivement diverses notices botaniques et un livre fort intéressant et important pour l'époque : *Flore cryptogamique des environs de Louvain* (1835).

Son passage à l'Université de Bruxelles fut de courte durée. Le 5 décembre 1835, il fut chargé par le Roi de l'enseignement de la botanique à l'Université de Gand, en qualité de professeur extraordinaire. Il fut promu à l'ordinariat le 20 septembre 1841.

A partir de sa nomination à l'Université de Gand, Jean Kickx eut une position en rapport avec ses goûts et ses aptitudes. Il put se consacrer entièrement à la botanique et surtout à l'étude des Cryptogames, qu'il recherchait de préférence. La Cryptogamie lui doit entre autres les ouvrages suivants : 1. *Notice sur le Marchantia fragrans des auteurs belges* (1837). — 2. *Sur une nouvelle espèce de Polypore* (1838). — 3. *Sur quelques champignons du Mexique* (1841). — 4. *Essai sur les variétés indigènes du Fucus vesiculosus* (1856). — 5. *Clavis Bulliardiana, seu nomenclator Bulliardii icones Fungorum ducente Friesio illustrans* (1857).

Ses deux principaux ouvrages sur la Cryptogamie sont : 6. *Recherches pour servir à la flore cryptogamique des Flandres*, composées de cinq mémoires publiés dans le recueil in-4° de l'Académie royale de Belgique, en 1841, 1843, 1846, 1849 et 1855. — 7. *Flore cryptogamique des Flandres*, publiée après sa mort par les soins de son fils, en 1867.

Ces deux derniers travaux sont le fruit de longues et consciencieuses recherches et placent Kickx au rang des cryptogamistes les plus distingués de l'époque.

Kickx ne s'est pas uniquement consacré à la Cryptogamie. Il s'est aussi occupé des plantes phanérogames : il a publié entre autres : *Bouquet botanique du littoral belge et surtout des environs de Nieuport* (8°, 1837).

On lui doit également une série d'*Esquisses sur les ouvrages de quelques anciens naturalistes belges*, parues dans le Bulletin de l'Académie royale de Belgique. Nous citons : 1° Notice sur Busbecq (1838). — 2° Ibid. sur François Van Sterbeeck (avec 3 planches; 1842). — 3° Ibid. sur Jean De Laet (1852). — 4° Ibid. sur Boëce de Boodt (1852).

Jean Kickx fut nommé membre correspondant de l'Académie royale de Belgique en 1836, et membre titulaire en 1837. Il fonda à Gand, en 1856, un cercle d'amateurs de botanique, composé surtout de professeurs et de médecins de la ville. En 1862, lors de la fondation de la Société royale de Botanique de Belgique, Jean Kickx fut appelé à la présidence d'honneur de cette Société.

Jean Kickx mourut à Bruxelles, le 1^{er} septembre 1864. Son herbier, très riche en matériaux cryptogamiques et phanérogamiques concernant la flore indigène et comprenant en outre plusieurs *exsiccata* devenus presque introuvables aujourd'hui (entre autres les *Cladonia's* de COEMANS), ainsi que la majeure partie de sa bibliothèque, sont conservés à l'Institut botanique de l'Université de Gand.

J. MAC LEOD.

SOURCES.

Biographie nationale, t. X, 1888-1889, col. 745-747 : notice sur Jean Kickx, par FRANÇOIS CRÉPIN, à laquelle nous avons fait de larges emprunts. — C. POELMAN, *Notice sur Jean Kickx, membre titulaire de l'Académie*. Annuaire de l'Académie Royale de Belgique, XXXI, 1865, p. 101-124. Cette notice est suivie d'une liste bibliographique des publications de Jean Kickx. — Louis PIRÉ, *Notice sur Jean Kickx*.

==

